

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Winnie l'Ourson et le Porcinet partent à la chasse et attrapent presque un Woozle

Le Porcinet vivait dans une très grande maison au sein d'un hêtre situé au milieu de la forêt. À côté de sa maison, il y avait un morceau de planche cassée sur laquelle était écrit : « TRESPASSERS W », c'est-à-dire : INTRUS W. Quand Christopher Robin demandait au Porcinet ce que cela signifiait, il disait que c'était le nom de son grand-père et le nom que portait sa famille depuis longtemps. Christopher Robin disait qu'il ne pourrait pas être appelé Trespassers W, mais Porcinet lui répondait oui, on pourrait, parce que son grand-père l'était, et c'était l'abréviation de Trespassers Will, un raccourci de Trespassers William. Il ajoutait que son grand-père avait deux noms au cas où il en perdrait un : Trespassers après oncle, et William après Trespassers.



« J'ai deux noms, » disait Christopher Robin avec insouciance.

« Et voilà, vous l'êtes, cela le prouve, » disait Porcinet.

Un beau jour d'hiver, pendant que Porcinet balayait la neige devant sa maison, il levait ses yeux et voyait Winnie l'Ourson qui, l'esprit écarté, tournait en rond. Quand Porcinet l'appelait, il continuait à marcher.

« Bonjour ! » disait Porcinet. « Qu'est-ce que tu fais ? »

« La chasse, » disait l'Ourson.

« Chasser quoi ? »

« Je suis en train de suivre quelque chose, » disait Winnie l'Ourson de façon mystérieuse.

« Suivre quoi ? » demandait Porcinet en s'approchant.

« C'est exactement ce que je me demande. Je me demande aussi, Quoi ? »

« Et as-tu trouvé une réponse ? »

« Je dois attendre jusqu'à ce que je le connais, » répondait Winnie l'Ourson. « Maintenant, regarde là. »

Il montrait quelque chose sur le sol devant lui. « Que voyez-vous ? »



« Des traces, » disait Porcinet. « Des traces de pattes. » Il poussait un petit cri d'enthousiasme. « Oh, Winnie ! Tu penses que c'est un... un... un Wozzle ? »

« Cela peut-être, » disait L'Ourson. « Parfois c'est le cas, et parfois ça ne l'est pas. On ne peut jamais trancher avec les traces de pattes. »

Sur ces mots, il reprisait sa piste alors que Porcinet le suivait une à deux minutes après. Winnie l'Ourson s'arrêtait brusquement et se penchait sur les traces en doute.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandait Porcinet.

« Une chose très amusante, » disait l'Ourson, « mais il semble y trouver deux animaux maintenant. Celui-ci, quoi qu'il soit, a rejoint l'autre, quoi qu'il soit, et maintenant tous les deux marchent ensemble. Pouvez-vous m'accompagner, Porcinet, au cas où il s'avérerait qu'il s'agit d'animaux hostiles ? »

Porcinet grattait son oreille d'une manière drôle et affirmait qu'il n'avait rien à faire d'ici vendredi et qu'il

serait ravi de venir, au cas où il s'agirait vraiment d'un Wozzle.

« Vous voulez dire au cas où il s'agirait vraiment de deux Wozzles, » disait Winnie l'Ourson, et Porcinet répondait que de toute façon il n'avait rien à faire d'autre. Alors, ils étaient partis ensemble.

Il y avait une petite épine de mélèzes juste ici, et il semblait que les deux Wozzles, si c'est ce qu'ils étaient, avaient fait le tour de cette épine ; ainsi Winnie et Porcinet allaient après eux autour de ce spinney.

Porcinet passait le temps en racontant à L'Ourson ce que son grand-père Trespassers W avait fait pour soulager la fatigue après une chasse, et comment son grand-père Trespassers W avait souffert pendant ses dernières années de l'essoufflement, et d'autres sujets d'intérêt, entre-temps, l'Ourson demandait ce qu'un grand-père est en réalité, et si c'était peut-être deux grands-pères qu'ils recherchaient maintenant. Si oui, est-il autorisé à en ramener un à la maison et à le garder, et que dirait Christopher Robin ?... Les traces continuaient toujours devant eux....



Soudain, Winnie l'Ourson s'arrêtait et pointait avec enthousiasme à quelque chose devant lui.

« Regarde ! »

« Quoi ? ! » disait Porcinet en sautant de sa place. Pour montrer qu'il n'avait pas eu peur, il sautait encore une ou deux fois comme une sorte d'exercice.



« Ces traces ! » disait l'Ourson.
« Un troisième animal a rejoint les deux autres ! »

« Winnie ! » criait Porcinet. « Penses-tu que c'est un autre Woozle ? »

« Non, » disait l'Ourson, « parce que ce sont des marques différentes. C'est soit deux Woozles et un, comme cela pourrait être, Wizzle, ou deux, comme ceux pourraient être, Wizzles et un, si c'est le cas, Woozle. Allez on continue. »

Ils continuaient ; ils se sentaient un peu anxieux maintenant, au cas où les trois animaux devant eux avaient des intentions hostiles. Porcinet souhaitait vraiment que son grand-père TW soit là, au lieu d'ailleurs, et l'Ourson pensait à quel point cela serait formidable s'ils tombaient sur Christopher Robin ici mais c'était improbable, et c'est uniquement parce qu'il aimait Christopher Robin. Et puis, tout d'un coup, Winnie l'Ourson s'arrêtait de nouveau et se léchait le bout du nez pour se rafraîchir, car il se sentait tellement chaud

et anxieux que jamais dans sa vie. Il s'avérait qu'il y avait quatre animaux devant eux !

« Tu vois, Porcinet ? Regarde ces traces ! Trois, comme ceux pourraient être, Wozzles, et un, comme cela pourrai être, Wizzle. Et un autre Wozzle les a rejoints ! »

Et c'est ce qu'il semblait être. Il y avait des traces de pattes ; ils se croisaient ici, et se confondaient là-bas ; mais, de toute façon, ils étaient des traces de quatre paires de pattes.



« Je pense, » disait Porcinet,

« Comme il léchait lui-même le bout de son nez, et trouvait que cela l'apportait un peu de réconfort. »

« Je pense que je viens de me souvenir de quelque chose. Je viens de me souvenir de quelque chose que j'ai oublié de faire hier et je ne peux pas la rapporter à demain. Je suppose donc que je dois vraiment rentrer chez moi et la faire maintenant. »

« On la fera ensemble cet après-midi, » disait L'Ourson.

« Ce n'est pas le genre de chose qu'on peut faire l'après-midi, » disait rapidement Porcinet. « C'est une chose matinale très particulière, qui doit être faite le matin, et, si possible, entre les heures de... Quelle est l'heure maintenant ?

« Environ midi, » disait Winnie l'Ourson en regardant le soleil.

« Comme je viens de la dire, entre les heures de midi et midi cinq. Alors, vraiment, cher vieil Ourson, si vous permettez-moi... Qu'est-ce que c'est ? »

L'Ourson levait les yeux vers le ciel, puis, lorsqu'il entendait à nouveau le sifflet, il levait les yeux vers les branches d'un grand chêne où il voyait un de ses amis.



« C'est Christopher Robin, » disait l'Ourson. « Ah, alors tu iras bien, » disait Porcinet. « Vous serez en sécurité avec

lui. Au revoir, » et il rentrait chez lui aussi vite qu'il pouvait, très heureux d'être de nouveau loin de tout danger.



Christopher Robin descendait doucement de l'arbre.

« Comme tu es stupide, » disait-il, « que fais-tu ?
D'abord tu as fait deux fois le tour de l'épine tout seul,
puis Porcinet t'as suivi et vous avez fait le tour
ensemble, et maintenant tu viens de le faire une
quatrième fois...

« Attends... » disait Winnie l'Ourson en levant sa patte.

Il s'assoyait et réfléchissait, de la manière la plus
profonde qu'il pourrait. Puis il enfonçait sa patte dans
l'une des traces... puis il grattait le nez deux fois et se
levait.

« Oui, » disait Winnie l'Ourson. « Je vois maintenant, »
disait Winnie l'Ourson.

« J'étais stupide et trompé, » disait-il, « je suis un ours
avec zéro cerveau. »

« Vous êtes le meilleur ours du monde, » disait
Christopher Robin d'une voix douce.

« Suis-je ? » disait l'Ourson avec espoir. Et puis il
s'était égayé d'un coup.

« De toute façon, » disait-il, « c'est bientôt l'heure du
goûter. »

Alors il rentrait chez lui de ce fait.